

# Europa ohne Großbritannien

## L'Europe sans la Grande-Bretagne



### Das britische Erdbeben

Europa wird sein Gesicht ändern müssen. Wie? Darüber wird viel spekuliert, Vorschläge kommen von Politikern und Experten aller Länder sowie – *last but not least* – von den Medien, die Tag für Tag eine Europäische Union der Zukunft zeichnen. Der von den britischen Wählern gewollte Brexit ist einerseits von allen begrüßt worden, die seit Jahrzehnten Großbritannien – nicht immer ohne Grund – eher als Bremse im Einigungsprozess gesehen haben; andererseits fürchten Unternehmer und Finanzplätze, dass sie irgendwann für diesen historischen Schritt Großbritanniens die bittere Rechnung bezahlen werden. Der Streit um die Verhandlungen zwischen der EU-Kommission und Kanada (*Ceta*-Freihandelsabkommen) hat aber gezeigt, dass die Europäer auch ohne Brexit-Krise nicht immer reif für eine einvernehmliche Solidarität unter den 28 (bzw. 27) Partnern sind – noch weniger unter den insgesamt 42 Regionen, die mitreden. Nicht nur die Brexit-Krise gefährdet die Einheit der Union, sondern vielmehr der fehlende Wille, eine gemeinsame Politik zu definieren.

### Le séisme britannique

L'Europe va devoir changer de visage. Comment ? Les spéculations vont bon train, des propositions viennent des hommes politiques et des experts de tous pays et – *last but not least* – des médias, qui jour pour jour dessinent une Union européenne de l'avenir. Le Brexit voulu par les électeurs britanniques a d'une part été salué par tous ceux qui ont vu dans la Grande-Bretagne – pas toujours sans raison – plutôt un frein au processus d'union ; d'autre part les chefs d'entreprise et les places financières craignent de devoir un jour payer la note amère de ce pas historique fait par la Grande-Bretagne. Cependant, la querelle des négociations entre la Commission de l'Union et le Canada (traité de libre-échange *Ceta*) a montré que les Européens, même sans la crise du Brexit, ne sont pas toujours mûrs pour une solidarité sans faille entre les 28 (ou 27) – encore moins entre les 42 régions au total, qui participent au débat. Ce n'est pas seulement le Brexit qui menace l'Union, mais plutôt le manque de volonté de définir une politique commune.

G. F.